

Résumé

Structures et contenus des programmes de la SSR pour l'année 2019

- **Contexte de recherche**

Dans le cadre d'une analyse quantitative de contenu sur plusieurs niveaux, l'analyse des programmes de télévision, sur mandat de l'Office fédéral de la communication (OFCOM), les programmes de télévision linéaire de la SRG SSR ont été examinés durant l'année 2019. L'étude a été menée sous la conduite du professeur Joachim Trebbe par l'entreprise GöfaK Medienforschung GmbH à Potsdam, en coopération avec le département des sciences de la communication et des médias de l'université de Fribourg/Suisse.

- **Prélèvement et méthode**

Les chaînes SRF 1, SRF zwei, SRF info, RTS Un, RTS Deux, RSI LA 1 et RSI LA 2 ont été enregistrées de manière entièrement digitale lors de prélèvements d'une durée d'une semaine complète, réalisés au printemps et en automne. Leurs extraits vidéos ont été analysés dans une procédure standard, effectuée en plusieurs étapes au niveau des émissions et des sujets, en considérant les structures programmatiques et thématiques, les références régionales et d'autres critères de qualité. Un total de 2352 heures de programmes ont été analysées.

- **Structures des programmes**

Les sept chaînes de la SSR sont diffusées 24 heures par jour. Elles sont le cadre de référence de la présente analyse de programme et la base de comparaison entre les différents programmes. Dans tous les programmes, il y a – pour des raisons éditoriales et de pontage – de nombreuses rediffusions sur de courtes périodes et répétition d'anciens programmes dans les périodes de faible audience. La proportion des émissions originales diffusées pour la première fois est en moyenne entre cinquante pour cent et deux tiers - sauf pour la SRF info - du contenu d'une journée de diffusion. Les trois lignes de programmes les plus importantes parmi tous les programmes sont les programmes journalistiques télévisés (resté à un niveau stable par rapport à 2017), les formats de divertissement (en particulier les films et les séries) et le sport (en particulier dans les programmes des deuxièmes langues de la famille de langues respective). Les séries télévisées n'ont rien perdu de leur importance fondamentale pour le divertissement à la télévision. En tant que famille de programmes, la RTS a connu la plus forte croissance dans le domaine des journalistes de la télévision en raison de l'expansion de "RTS Info". Le prime time, où un large public est touché entre 18h et 23h, diffuse plus de sport qu'en 2017, il y a plus de jeux et de show quiz télévisés durant cette période ce qui implique plus de temps de diffusion pour les formats d'information comme les nouvelles quotidiennes.

- **Structures thématiques**

En plus des formats de rapports quotidiens, les magazines (chez SRF 1, RTS Deux et RSI LA 1) sont les formats d'information les plus importants de nouvelles quotidiennes. La SRF 1 continue de se concentrer sur la documentation et les rapports. Les formats de conversation et d'interview sont particulièrement bien représentés dans les programmes en allemand et sur la RTS Deux. Dans la plupart des programmes, la politique et la controverse sociale sont les groupes thématiques où sont diffusés les nouvelles la plus grande partie du temps (exception: SRF deux). Par rapport aux données de 2017, ce segment thématique a augmenté. Selon les dernières données, la fourchette se situe entre toutes les 10 minutes de diffusion (RSI LA 2) et toutes les trois minutes de diffusion (SRF Info) pour ces thèmes socialement particulièrement pertinents. Le deuxième pilier important du reportage est les questions sans politiques ni controverses du monde des affaires, des médias, de la science, etc. Jusqu'à un quart du temps de diffusion est réservé à ces domaines sociaux. Le deuxième pilier important du reportage se compose de sujets factuels sans références politiques ou controversées d'économie, médias, science, etc. Jusqu'à un quart du temps d'antenne est réservé à ces domaines sociaux. En revanche, tous les autres domaines - contact humain, confidentialité, service - sont à un niveau stable, mais faiblement représenté. Entre un et six pour cent du temps d'antenne quotidien leur est réservé. Dans l'ensemble, il n'y a que des changements mineurs dans la structure journalistique de la télévision par rapport à 2017.

- **Couverture médiatique régionale et références thématiques spécifiques**

Il n'y a aucun changement structurel dans la référence régionale des régions linguistiques par rapport à 2017. Comme prévu, les programmes linguistiques dans la plupart de leurs reportages concernent principalement la région dans langue de laquelle ils sont également diffusés. Cela se voit pour la Suisse alémanique, qui présente également la plus grande partie de pays, a une «force d'attraction magnétique» contre les autres parties du pays, même si les références fédérales et nationales générales sont exclues. Les autres parties du pays apparaissent égal dans les programmes – cependant à un niveau constamment bas. La Suisse rhéto-romane se diffuse principalement des programmes de langue allemande et italienne.

La nouvelle concession pour le SSR contient certaines réglementations pour le traitement de sujets spécifiques et des personnes impliquées. Dans le cadre de l'analyse actuelle du programme, quelques enquêtes supplémentaires ont donc été réalisées au niveau des émissions de télévision et des contributions. Des programmes individuels axés sur la migration (chez SRF 1, SRF zwei, RSI 1), en particulier des formats adaptés aux des régions linguistiques individuelles (dans tous les programmes) et des programmes spécifiquement destinés comme formats pour les enfants et les jeunes (chez SRF 1, RTS Un, RSI LA 1 et 2), ont été identifiés.

Dans le cadre de l'analyse de la qualité des rapports sur les questions socialement pertinentes ou controversées, chacun des programmes examinent les contributions des acteurs aux discours sociaux de genre, de migration et d'intégration mentionnés dans la concession ont été identifiées - avec jusqu'à 20 pour cent du temps d'antenne pour ce segment de sujet. La proportion de contributions dans lesquelles se produisent des acteurs de sexe féminin - un indicateur de traitement de genre au sens large dans les rapports politiques télévisés - est sujette à de fortes fluctuations. Selon les analyses réalisées ici pour la première fois, leur part se situe entre 29 et 64 pour cent.